



Marché volontaire du carbone : 8 tendances à suivre en 2022

Introduction

Les marchés mondiaux du carbone font face à une explosion de la demande, soutenue par l'innovation technologique et une sophistication croissante des projets carbone financés. De plus en plus d'entreprises investissent en effet dans les crédits carbone dans le cadre de leur stratégie climatique, afin de compenser leurs émissions résiduelles, contribuant ainsi à soutenir **l'action climatique mondiale**. En conséquence, les prix augmentent, l'offre évolue et les normes de vérification et validation des projets carbone deviennent de plus en plus exigeantes.

Dans ce rapport, nous détaillons huit tendances qui influencent l'évolution du marché du carbone, tant pour les nouveaux acteurs sur le marché que pour les acheteurs à grande échelle. Bien qu'elles ne soient pas exhaustives, ces huit tendances mettent en lumière la dynamique actuelle du marché volontaire du carbone et permettent d'en anticiper l'évolution future. Ces informations peuvent ainsi guider les entreprises dans leur stratégie d'achat de crédits carbone, en prévoyant d'investir à plus long terme dans des projets de décarbonisation développés dans les secteurs et les régions où elles opèrent.

Tendances clés

Le marché volontaire du carbone (MVC) est en forte croissance, pour tous les types de projets

L'offre de crédits de séquestration stagnant, l'investissement dans les crédits d'évitement est devenu stratégique

La hausse du prix du carbone favorise les initiatives de réduction des émissions, et le financement de projets de plus en plus ambitieux

Suite à la COP26, les marchés volontaire et de conformité se rapprochent

L'offre carbone évolue : nouveaux acteurs, méthodologies et types de projets

Les outils numériques permettent d'accélérer et contribuent à crédibiliser l'action climatique

La demande explose : de plus en plus d'entreprises investissent dans les crédits carbone pour atteindre leurs objectifs climatiques

Le marché évolue rapidement, et poursuivra sa transformation au cours des prochaines années

#1

Le marché volontaire du carbone (MVC) est en forte croissance, pour tous les types de projets

Quelle est l'évolution actuelle du marché volontaire du carbone ?

Malgré les craintes liées à la pandémie de COVID-19 et ses impacts, le MVC a connu une croissance importante en 2020 et a continué à progresser en 2021. Selon Trove Research, la valeur du MVC a grimpé de 190 % au cours de l'année écoulée, pour frôler en fin d'année le milliard de dollars américains.¹

Alors qu'au cours des années précédentes, l'excédent de crédits carbone sur le marché assurait un prix de vente faible, l'augmentation rapide de la demande entraîne une hausse des prix globale. Les crédits connaissant la plus forte hausse des prix au cours de l'année écoulée sont ceux générés par des projets basés sur la nature, ou qui répondent aux exigences du système de compensation et de réduction du carbone pour l'aviation internationale (CORSIA).

Au cours des 10 dernières années, les émissions équivalentes à 836 millions de tonnes de CO₂e ont été évitées ou séquestrées grâce au MVC.²

Quelle évolution pour les années à venir?

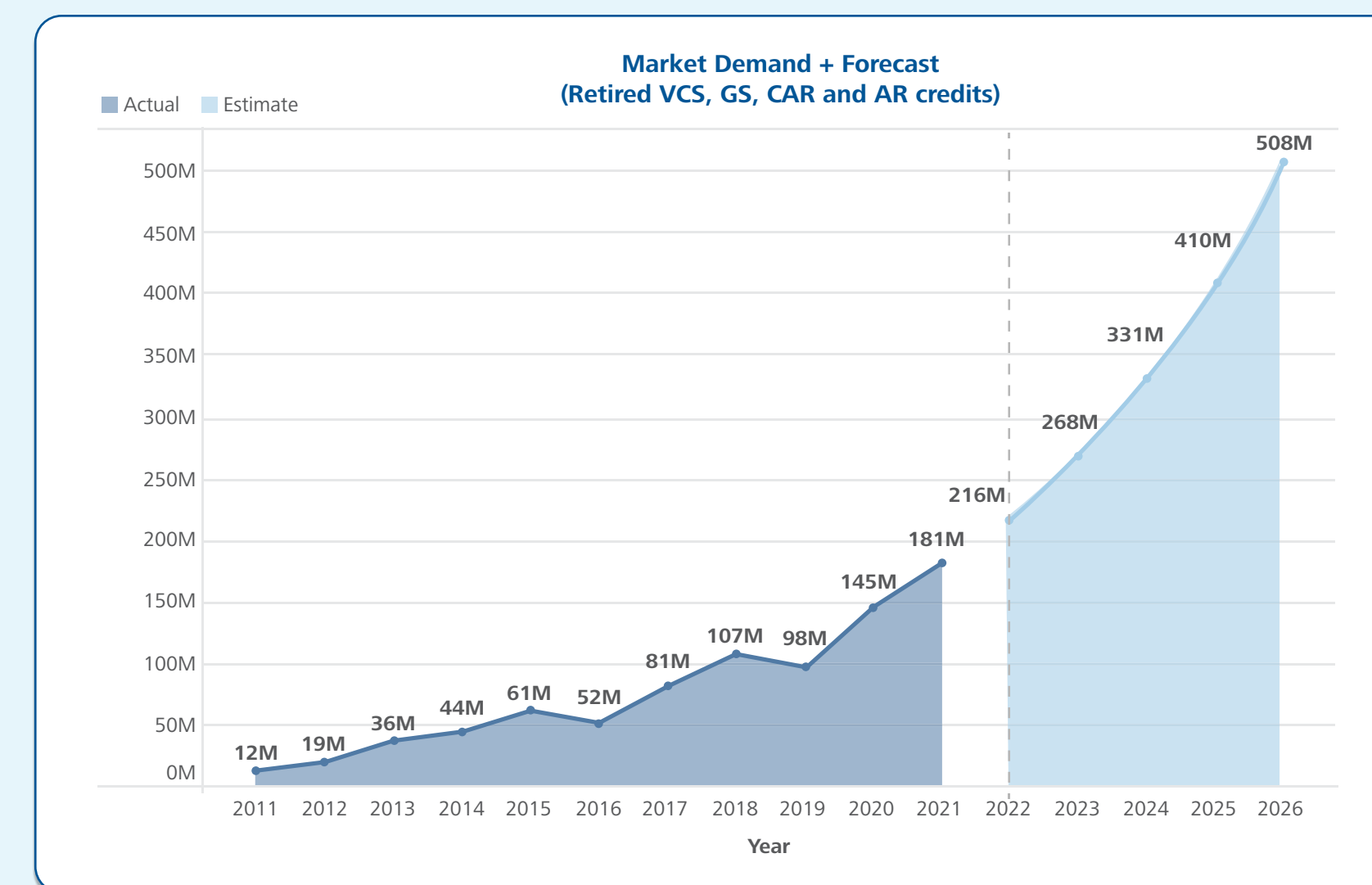
Le graphique de droite présente notre estimation conservatrice du potentiel de développement du marché du carbone volontaire. En tant qu'expert, Trove prévoit en l'occurrence que le marché volontaire du carbone connaîtra une croissance de 50 à 80 % en 2022 pour atteindre les 1,5 à 1,7 milliard de dollars US. Il anticipe une forte croissance de la demande : x5-10 au cours des dix prochaines années ; x8-20 d'ici 2040 ; et x10-30 d'ici 2050.³

¹ Trove Research, January 2022, VOLUNTARY CARBON MARKET: 2021 IN REVIEW AND 2022 OUTLOOK

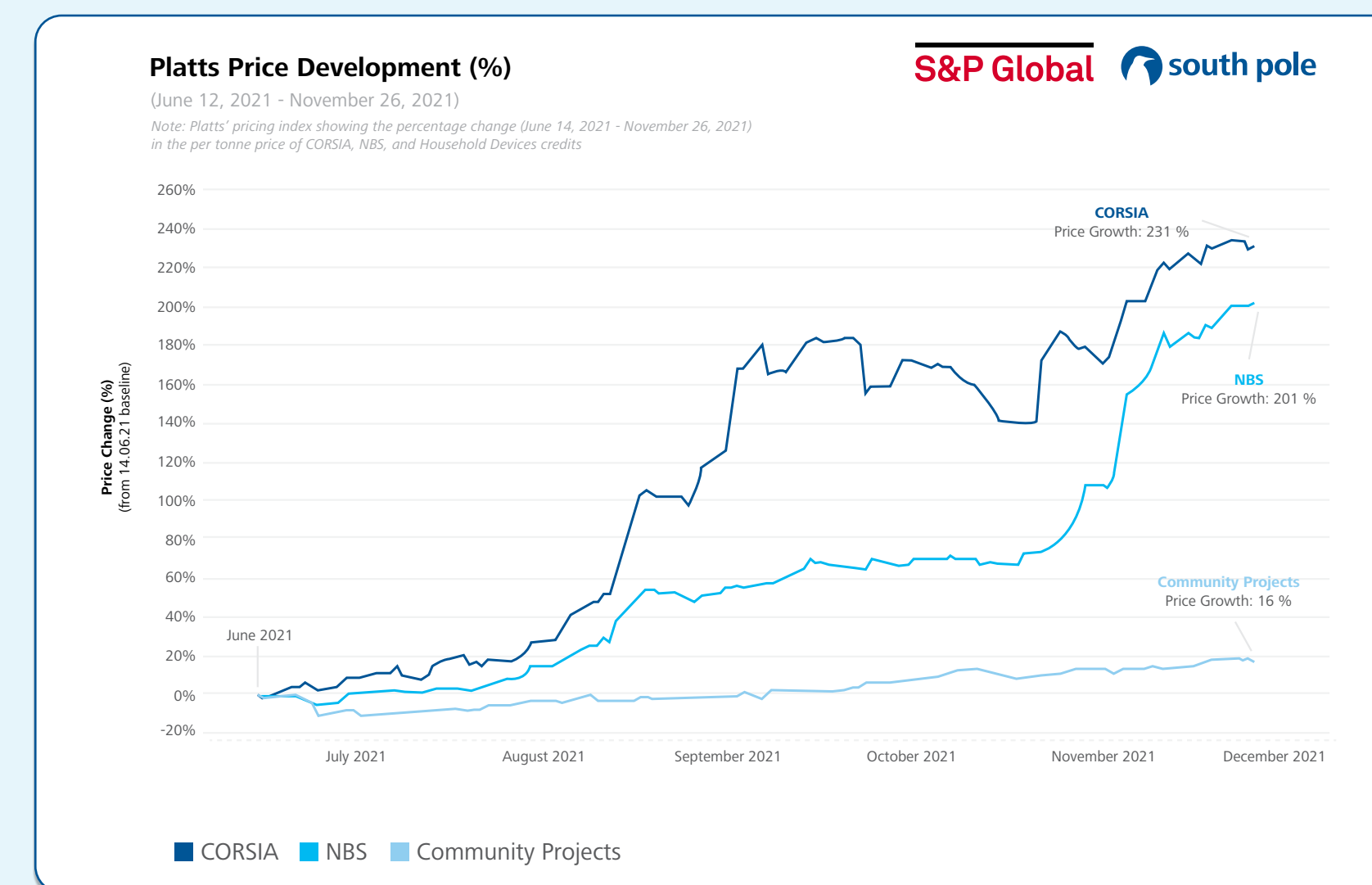
² South Pole based on publicly available registry data

³ Trove, Future Demand, Supply and Prices for Voluntary Carbon Credits – Keeping the Balance

Demande actuelle de crédits carbone, et prévisions d'évolution



Taille du marché carbone et croissance estimée



#2

La hausse du prix du carbone favorise les initiatives de réduction des émissions, et le financement de projets de plus en plus ambitieux

La hausse des prix du carbone est une bonne nouvelle pour la planète.

L'achat de crédits carbone met en effet un prix sur les émissions et l'empreinte carbone d'une entreprise, leur donnant ainsi une place dans la stratégie d'investissement. Avec l'augmentation du prix des crédits carbone, les décideurs sont encouragés à se concentrer d'abord sur des options de réduction de leur empreinte carbone, avant d'investir dans des initiatives de compensation des émissions résiduelles.

En outre, l'augmentation des prix permet aux développeurs de projets d'investir dans de nouveaux projets d'action climatique plus coûteux et ambitieux, qui vont au-delà des exigences réglementaires. Il s'agit notamment d'investissements dans la mise à l'échelle de solutions

climatiques innovantes, telles que l'élimination technique du carbone, nécessaires à l'atteinte de l'objectif de zéro émission nette au niveau global.

Selon Trove, le prix d'un crédit carbone est fortement lié aux co-bénéfices du projet en matière de développement durable, tels que la protection de la biodiversité, l'amélioration de la santé publique et les nouvelles opportunités d'emploi⁴. Étant donné l'énorme potentiel des projets d'action climatique dans les pays en développement, la finance carbone peut contribuer à soutenir le développement durable là où il est le plus nécessaire. Plus le prix d'un crédit est élevé, plus l'impact positif lié au projet est important.

La hausse du prix du carbone est un outil clé dans la lutte contre le réchauffement climatique, en encourageant les entreprises à s'engager plus rapidement dans leur transition climatique.

⁴ Trove Research, *Future Demand, Supply and Prices for Voluntary Carbon Credits – Keeping the Balance, 2021*

Exemple de projet : Muskita Landscape Protection

Muskita Landscape Protection | Muskitia pâsa klîn nâka - un réservoir de nature



"Looking after the mangroves is very important, it's not just about conserving the forests, but there's also the element of food security."

Wendy Bordas, Municipal Councillor

Les mangroves sont considérées comme de super écosystèmes : elles stockent de grandes quantités de carbone, protègent le littoral de l'érosion et des inondations et protègent la vie marine. Elles sont cependant particulièrement menacées par le changement climatique et ses effets. Aujourd'hui et grâce à un projet innovant de carbone bleu, les communautés indigènes et afro-honduriennes s'engagent dans la conservation de leurs forêts et leurs mangroves, tout en améliorant leurs moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et en sensibilisant les plus jeunes aux problématiques liées à l'environnement. [Découvrir le projet.](#)

#3

L'offre carbone évolue : nouveaux acteurs, méthodologies et types de projets

Alors que le marché du carbone se développe et suscite de plus en plus d'intérêt auprès des entreprises et acteurs publics, on constate une augmentation des facteurs qui influencent et, dans certains cas, limitent l'offre de crédits carbone.

En vertu de l'Accord de Paris, les pays doivent relever l'ambition de leurs objectifs de réduction des émissions - appelés "**contributions déterminées au niveau national**" (CDN) - tous les cinq ans. En 2021, les pays ont ainsi soumis de nouvelles CDN plus ambitieuses et qui ont élargi la portée des mesures climatiques envisagées.

Quels impacts sur le MVC ?

Une exigence clé dans la certification des projets d'action climatique est l'additionnalité de l'impact - une assurance que les réductions d'émissions liées à un projet vont au-delà de ce qui pourrait avoir lieu dans le cadre des politiques et financements nationaux standards. Ce principe conditionne les normes carbone internationales de certification des projets. Il résulte de l'augmentation de l'ambition que certains types de projets pourraient ne plus être considérés comme additionnels (puisque inclus et pris en compte dans la stratégie nationale), et donc ne pouvant plus être certifiés, ce qui aurait un impact négatif sur l'offre de crédits carbone.

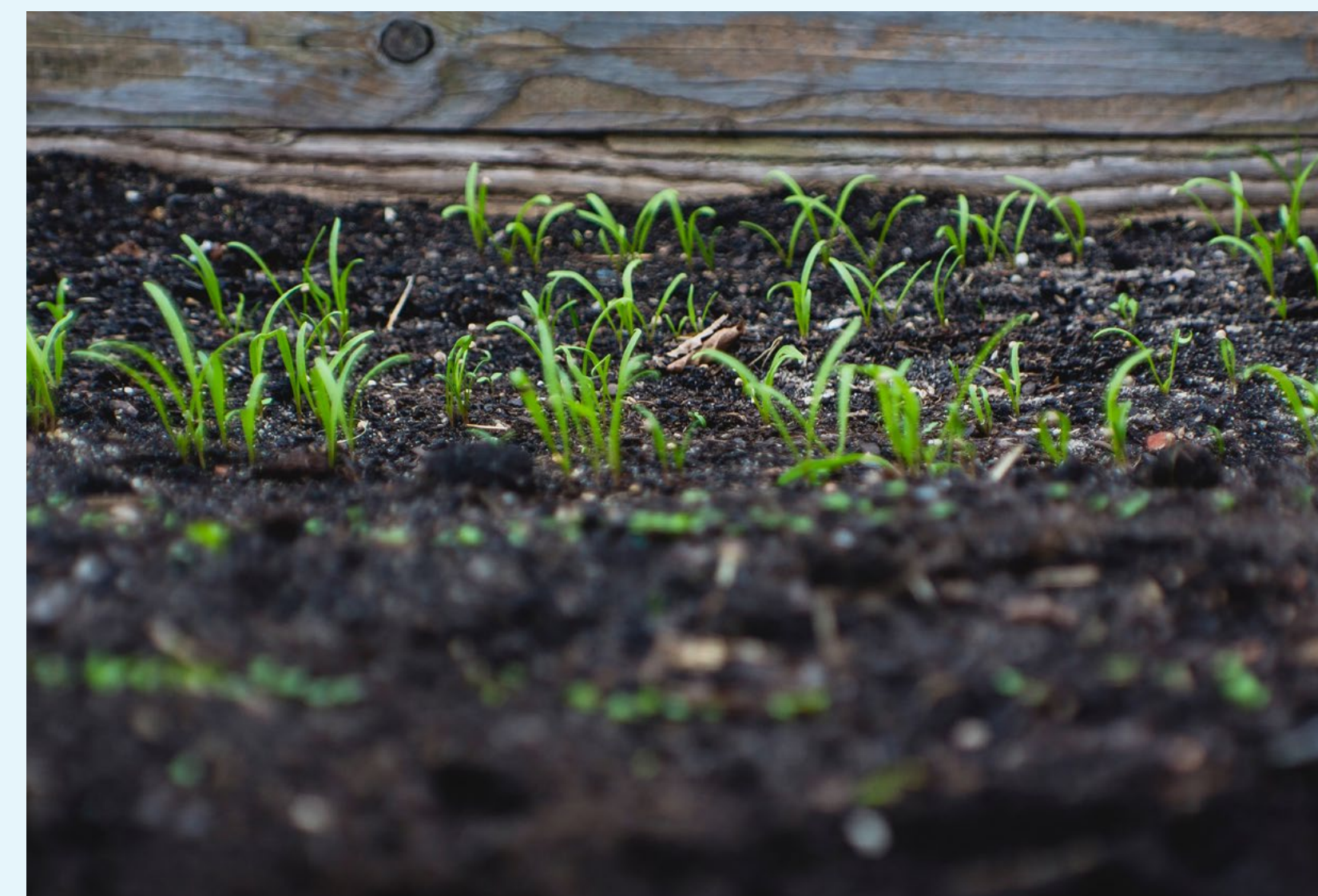
On assiste également au développement rapide de nouvelles méthodologies permettant de mesurer et de certifier les activités d'atténuation du changement climatique. Ces

normes de certification du carbone reposent sur des processus rigoureux et nécessitent la collaboration de nombreux experts techniques pour définir et approuver des méthodologies respectueuses de l'environnement et en ligne avec la science du climat. La multiplication de ces analyses et des nouvelles méthodologies permet de débloquent de plus en plus de financements, notamment au bénéfice des solutions naturelles existantes et de solutions technologiques innovantes en demande de financement.

Le dernier point à considérer est l'évolution du type de projets développés et financés par le MVC. Après plus de deux décennies d'investissement, les projets les plus simples à mettre en œuvre ont été identifiés. Soutenus par l'augmentation des prix, les développeurs de projets doivent aujourd'hui rechercher d'autres opportunités. Les projets qui étaient auparavant considérés comme inaccessibles en raison des coûts sous-jacents élevés peuvent maintenant devenir viables et rentables.

Qu'est-ce que l'additionnalité ?

L'additionnalité est l'un des principes fondamentaux régulant le MVC : la vente de crédits carbone doit servir au financement d'activités qui ne pourraient pas être mises en œuvre par d'autres moyens. Toutes les activités d'action climatique financées par le MVC s'ajoutent ainsi à ce qu'un pays pourrait réaliser par lui-même, contribuant ainsi à l'accélération de la transition mondiale vers le zéro carbone net.



Développement d'une nouvelle technologie d'élimination du carbone : le biochar

Sélectionné par Verra, l'un des principaux certificateurs sur le marché, South Pole co-développe une méthodologie innovante de comptabilisation du carbone afin de mesurer les impacts climatiques positifs du biochar. Cette nouvelle méthodologie encourage les réductions d'émissions via le potentiel d'élimination du biochar, dans une perspective d'atténuation du changement climatique.

#4

La demande explose : de plus en plus d'entreprises investissent dans les crédits carbone pour atteindre leurs objectifs climatiques

Les dirigeants d'entreprise ont dans leur majorité compris l'urgence de la crise climatique et les opportunités générées par la transition.

Cependant, même les entreprises ayant défini des objectifs de décarbonisation ambitieux conservent des émissions résiduelles inhérentes à leur activité et ayant un impact direct ou indirect sur l'environnement. Les crédits carbone sont alors un mécanisme de compensation privilégié, dont les impacts sont évalués et certifiés par des normes indépendantes. Ils constituent ainsi un pilier essentiel d'une stratégie climatique globale, finançant les mesures d'atténuation au-delà de la chaîne de valeur des entreprises afin de favoriser la transition vers une économie mondiale à faible émission de carbone.

L'initiative Science Based Target (SBTi), norme internationale reconnue encadrant l'évaluation des stratégies de réduction d'émissions, suggère aux entreprises de financer les projets carbone pour compléter la mise en œuvre de mesures de réduction rigoureuses : "L'achat de crédits carbone de haute qualité, en plus de la réduction des émissions en accord avec une trajectoire scientifique, peut jouer un rôle essentiel dans l'accélération de la transition vers des émissions nettes nulles à l'échelle mondiale"⁵.

Une fois que les entreprises ont atteint leur objectif net zéro (réduction d'émissions en ligne avec une trajectoire de 1,5°C), elles peuvent continuer à neutraliser leurs émissions résiduelles en investissant dans des crédits d'absorption exclusivement. D'autres directives sont attendues de la part des organismes régulateurs sur la manière dont les entreprises peuvent aller encore plus loin,

notamment en s'engageant dans des mesures d'atténuation au-delà de leur chaîne de valeur.

“ Au-delà de leur stratégie de décarbonisation, les entreprises utilisent l'investissement dans le carbone pour communiquer leur ambition et leur leadership en matière de climat. Nous nous attendons alors à ce que la demande s'oriente vers des projets de plus en plus récents et coûteux, et par conséquent plus ambitieux. ”



Michael Weber, Director Carbon Portfolio, South Pole

De plus en plus d'entreprises s'approvisionnent aujourd'hui en crédits carbone issus de projets situés près de leur lieu d'activité, voire au sein du même secteur. On constate également une augmentation du financement du carbone dirigé vers le développement et le pilotage de solutions émergentes. Cette tendance confirme un enjeu clé pour les entreprises : grâce à ces financements, les solutions de réductions d'émissions innovantes vont devenir de plus en plus rentables et plus largement disponibles. De cette façon, les stratégies d'investissement carbone d'aujourd'hui peuvent soutenir la décarbonisation sectorielle de demain.

⁵ L'atténuation au-delà de la chaîne de valeur correspond aux efforts visant à réduire les émissions de GES au-delà des émissions de scope 1, 2 et 3 d'une entreprise.

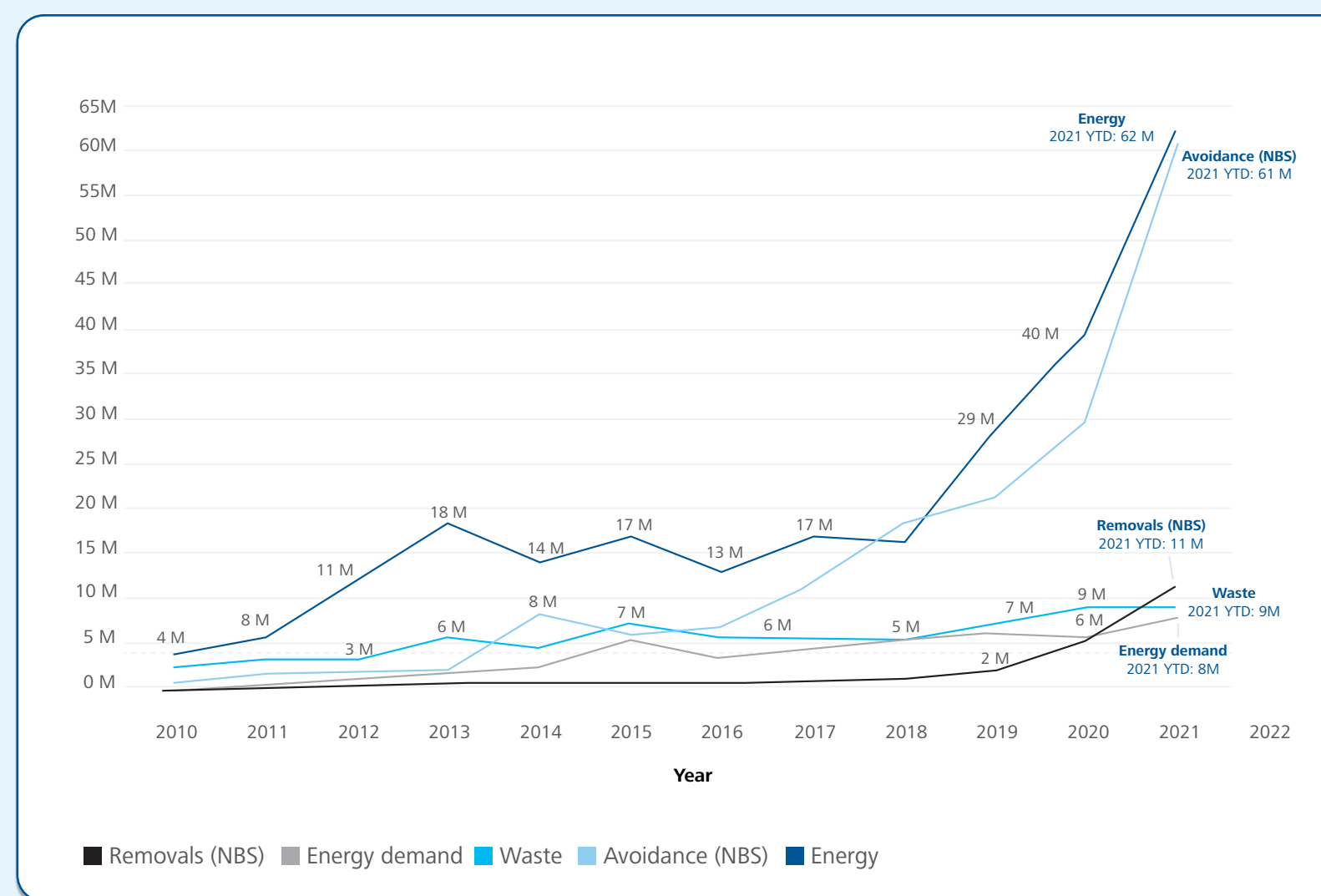
Les moteurs de l'action climatique

D'après le dernier rapport South Pole portant sur l'état des engagements climatiques des entreprises,

 **45%** des organisations interrogées se sont fixé un objectif net zéro

[Téléchargez notre rapport pour découvrir notre analyse.](#)

Demande de crédits carbone par type de projet (sur la base des données de livraison des crédits)



#5

L'offre de crédits de séquestration stagnant, l'investissement dans les crédits d'évitement est devenu stratégique

La majorité des entreprises (61 %) interrogées dans le cadre du [rapport annuel net zéro de South Pole](#) prévoient de financer des solutions technologiques d'élimination afin d'atteindre leurs objectifs.

Pour atteindre les objectifs en ligne avec la trajectoire de 1,5°C de réchauffement, ces solutions devraient être déployées à grande échelle au cours de la prochaine décennie. **Pourtant, ni les solutions technologiques ni les solutions naturelles de capture et élimination du carbone** (ex. reboisement) **ne sont actuellement développées et disponibles à une échelle suffisante.**

En ce qui concerne l'élimination technologique du carbone, des coalitions intersectorielles telles que l'initiative CSC+, ou des solutions financées par le MVC telles que le Next Generation CDR Facility contribuent au développement de nouvelles normes solides et cohérentes, assorties de garanties environnementales strictes, qui permettent d'assurer les investissements. Mais là encore, ces solutions n'ont aujourd'hui pas le potentiel suffisant pour nous permettre l'atteinte de l'objectif net zéro global.

South Pole

Il est alors indispensable d'investir massivement dans des crédits d'évitement, afin de limiter les émissions résiduelles à leur strict minimum, si nous espérons pouvoir compenser ces émissions résiduelles avec de la recapture, qu'elle soit naturelle ou technologique. Pour cela, nous devons radicalement réduire les émissions provenant des industries les plus polluantes et favoriser le développement des secteurs à faible émission de carbone.

Sur la voie du net zéro, les entreprises doivent soutenir des projets d'évitement du carbone afin d'encourager, de manière mesurable et transparente, l'action climatique et la mise en œuvre des ODD en dehors de leurs chaînes de valeur.

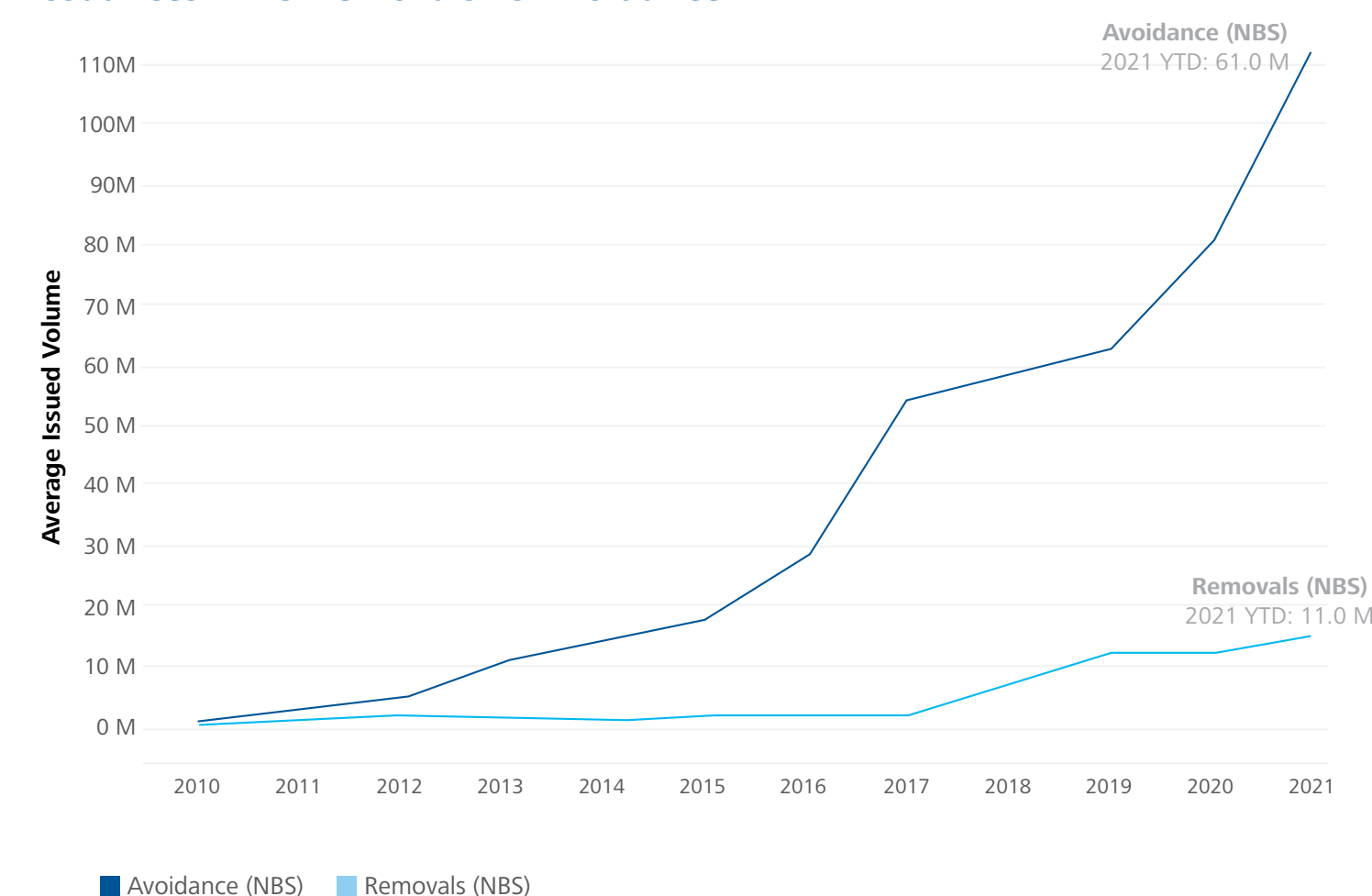
Les projets qui enrayerent la déforestation, protègent la biodiversité et acheminent les ressources vers les communautés isolées dans les forêts font cruellement défaut aujourd'hui. [Le projet Kariba](#) dans le nord du Zimbabwe en est un exemple, et a

montré qu'il était possible de réaliser des transformations positives à long terme liées à la protection des forêts, grâce à la finance carbone. D'autres types de projets permettent également aux pays en développement de fournir davantage de services et d'infrastructures à ceux qui en ont le plus besoin, de manière durable et équitable, dans le respect des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies.

Un regain d'intérêt pour les projets permettant de réduire les émissions tout en présentant des co-bénéfices importants pour la nature et les communautés a conduit les deux principaux organismes de normalisation du carbone, Verra et Gold Standard, à mettre à jour leurs méthodologies. Aujourd'hui, la plupart des projets mesurent leur impact en accord avec les ODD, de manière transparente et quantitative. Ces avancées permettent en retour aux acheteurs de compléter leurs déclarations d'impact, avec des chiffres liés au climat mais aussi des retours plus spécifiques et plus crédibles sur le développement durable de façon globale.

Disponibilité des crédits d'évitement et de séquestration

Issuances: NBS Removals vs Avoidance



La multiplication des engagements climatiques et de la demande de crédits qui en résulte a entraîné une augmentation significative du nombre de projets fondés sur la nature (plantation d'arbres, restauration d'écosystèmes). Les projets d'évitement (REDD+, projets de protection des écosystèmes) ont ainsi vu leur nombre augmenter de 90 % entre 2020 et 2021.

Mais en raison de leurs impacts et co-bénéfices multiples, notamment sur l'atténuation et l'adaptation des écosystèmes et communautés aux conséquences du changement climatique, ces projets sont de plus en plus populaires et donc de moins en moins disponibles.

Deep dive: Notre rapport annuel sur les engagements climatiques des entreprises a mis en évidence la place prépondérante de l'élimination du carbone dans leurs stratégies net zéro. Mais les engagements restent souvent trop vagues et les obstacles sont nombreux. Pour en savoir plus, découvrez le rapport de South Pole ["Charting carbon removals on the road to net zero"](#).

#6

Suite à la COP26, les marchés volontaire et de conformité se rapprochent

Les marchés volontaire et de conformité du carbone sont liés depuis longtemps : les mouvements de l'offre et la demande de crédits carbone sur l'un des marchés ont des répercussions sur l'autre, ce qui influence par conséquent la disponibilité et le prix des crédits. Aujourd'hui, les frontières entre les deux marchés s'estompent. Qu'est-ce que cela signifie ?

De récents accords internationaux - l'article 6 de l'Accord de Paris et CORSIA - ont contribué à aligner l'action climatique des gouvernements et du secteur privé. Ils confirment notamment que les crédits carbone certifiés selon certaines normes sur le marché volontaire peuvent être utilisés en cohérence avec la réglementation.

L'article 6, adopté après trois échecs par près de 200 pays lors de la COP26, a marqué une étape remarquable en reconnaissant enfin le rôle du marché du carbone volontaire dans l'atteinte des objectifs climatiques et le maintien du réchauffement planétaire à des niveaux sûrs. Bien que l'article 6 ne définisse pas directement les règles du marché volontaire, il signale la convergence accrue de l'Accord de Paris et du

MVC. Il appartiendra aux organismes certificateurs, aux gouvernements et aux acteurs du marché de s'aligner sur les modalités exactes de leur engagement au cours des prochaines années.

Du côté réglementaire, CORSIA oblige les professionnels de l'aviation à surveiller et à déclarer les émissions de CO2 provenant de leurs vols internationaux à partir de 2019, mais également à acheter des crédits carbone certifiés pour compenser toute augmentation de ces émissions. Dans la phase pilote, l'OACI a précisé quels crédits peuvent être utilisés pour se conformer aux exigences de CORSIA, crédits appelés "unités d'émissions admissibles" (UEE). Ces crédits peuvent provenir de huit programmes approuvés à partir de janvier 2022.

Ces deux accords illustrent bien la porosité croissante entre le marché volontaire et le marché de conformité. Il en résultera probablement une dynamique de plus en plus concurrentielle entre les acheteurs se partageant le même pool de crédits carbone. Cela pourra aussi pousser à l'harmonisation des normes de qualification des crédits à haute valeur environnementale au sein du MVC.

“ Le paysage de l'action climatique devient plus nuancé, mais cela ne signifie pas forcément qu'il est plus compliqué. Les principes restent les mêmes : pour s'assurer de la qualité des crédits carbone considérés, il vaut mieux travailler avec des fournisseurs réputés dont les projets respectent les normes internationales, et intégrer la compensation carbone dans une démarche climatique globale. ”



Mireia Vilaplana, Director Carbon Policy, Finance and Carbon Markets, South Pole



#7

Les outils numériques permettent d'accélérer et contribuent à crédibiliser l'action climatique

Au cours des dernières années, des applications novatrices basées sur la blockchain ont commencé à être appliquées au marché du carbone. Nous nous attendons à ce que ces applications soient adoptées de plus en plus largement dans le futur. Parmi les exemples d'applications, citons la numérisation du processus de mesure, de déclaration et de vérification (MRV) pour les projets d'accès à l'énergie, l'utilisation de l'IA et de l'imagerie satellite pour évaluer la déforestation d'écosystèmes en danger et la possibilité de financer en direct les porteurs de projets locaux.

La technologie blockchain a également été testée sur les crédits carbone eux-mêmes. Un exemple récent a consisté à regrouper des volumes importants de crédits carbone en un seul "token" (jeton). Cette organisation des crédits carbone permet d'accroître la demande, contribuant à faire grimper les prix des crédits tout en améliorant la liquidité, la transparence sur les prix et en réduisant les coûts de transaction. Toutefois, les

jetons de blockchain ne permettent pas d'assurer la conformité à la norme, et ne sont donc par conséquent plus couverts par les politiques et garanties concernant l'utilisation du crédit. Cela pourrait alors ouvrir la porte à d'éventuelles utilisations abusives.

South Pole estime que la finance décentralisée (DeFi) et la DLT ont le potentiel d'amplifier et accélérer les impacts positifs sur le climat, mais comme toutes les avancées technologiques, **cela ne doit pas se faire au détriment de l'intégrité environnementale.**

Autre exemple d'usage des nouvelles technologies : South Pole s'est associé à Dryad pour proposer aux propriétaires forestiers des solutions de détection ultra-précoce des feux de forêt, afin de mieux protéger les forêts. [En savoir plus.](#)



#8

Le marché évolue rapidement, et poursuivra sa transformation au cours des prochaines années

Les marchés du carbone permettent aux entreprises d'atteindre des objectifs ambitieux en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Toutefois, le MVC doit encore être renforcé pour étendre l'action climatique au rythme et à l'échelle requis. Au cours de la COP26, un certain nombre d'initiatives de premier plan ont vu le jour en ce sens, notamment :

- Le conseil d'intégrité du marché du carbone volontaire (Integrity Council for the Voluntary Carbon Market ou IC-VCM) décrit aujourd'hui les crédits carbone comme une marchandise stable et rentable, facilitant ainsi l'évaluation et la comparaison des crédits, et simplifiant aussi la mise en œuvre de plans climatiques ambitieux
- La Glasgow Financial Alliance for Net Zero (GFANZ) rassemble plus de 450 entreprises, engagées dans le financement de projets de transition vers le zéro carbone pour un montant de 130,000 milliards de dollars américains. D'après le président de la GFANZ, Mark Carney, cette somme devrait être suffisante pour financer l'atteinte des objectifs net zéro globaux d'ici 2050.
- L'initiative volontaire pour l'intégrité du marché du carbone (Voluntary Carbon Market Integrity Initiative) et le SBTi ont établi des règles encadrant la manière de développer des stratégies climatiques complètes, authentiques et ambitieuses, et le rôle que les crédits carbone ont à jouer dans l'atteinte d'un objectif net zéro.

En conclusion

La lutte contre le changement climatique doit être une initiative globale et prioritaire pour les gouvernements et les organisations. Sous sa forme élargie, le marché volontaire du carbone restera un outil précieux dans la transition vers une décarbonisation complète de nos activités, et une solution à long terme pour contrebalancer les émissions des secteurs les plus polluants. Avec les récentes augmentations de prix des crédits carbone, on constate une accélération des ambitions des acheteurs et des développeurs de projets, signal encourageant pour catalyser le changement systémique nécessaire à la pérennité de nos sociétés.

Dans le cadre d'une démarche climatique ambitieuse, les entreprises ont un rôle majeur à jouer : l'investissement dans le marché volontaire est l'un des meilleurs outils dont nous disposons pour atteindre l'objectif net zéro au niveau mondial.

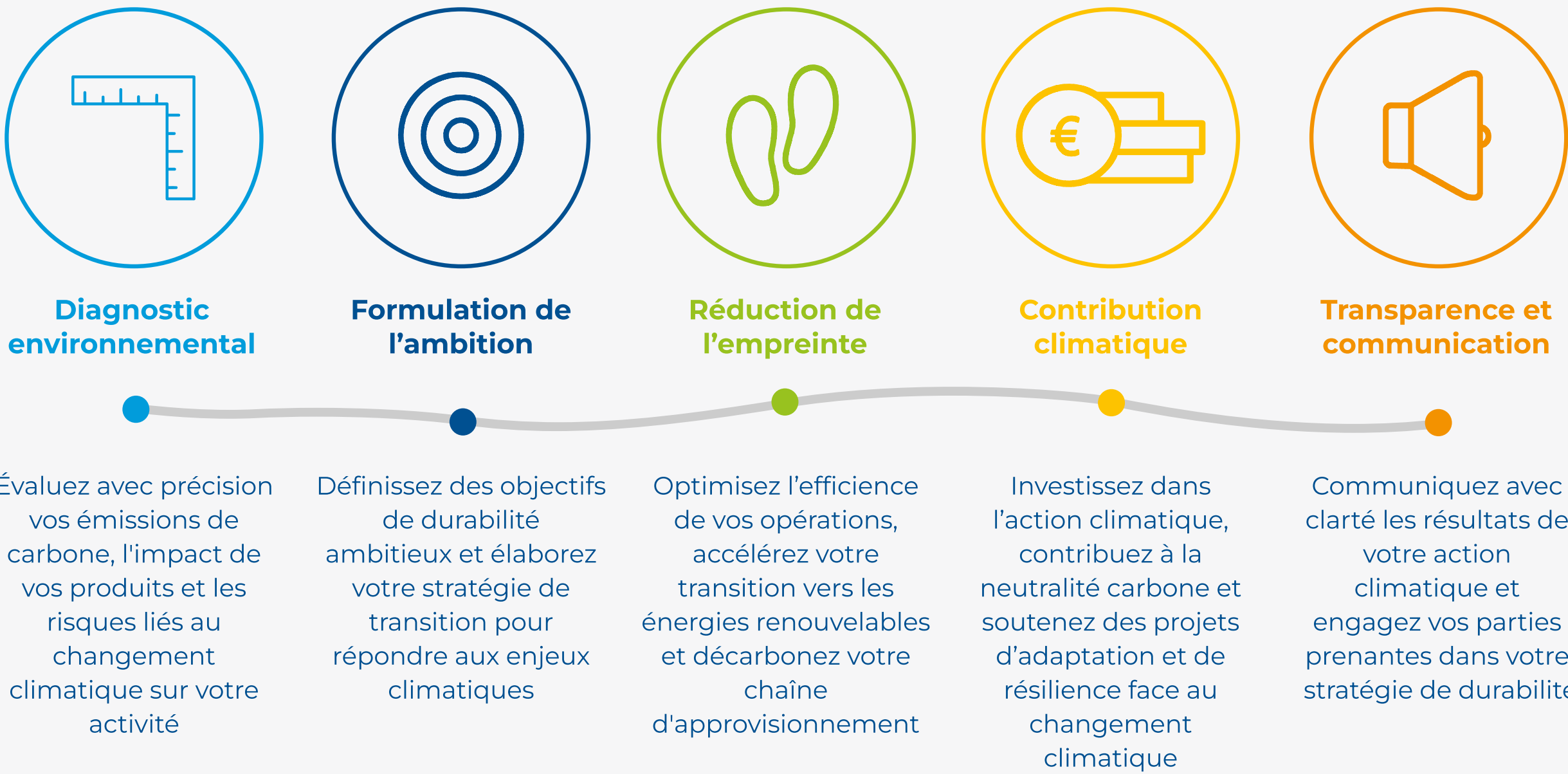
Glossaire :

- CORSIA** – The Carbon Offsetting and Reduction Scheme for International Aviation
- DeFi** – Decentralised finance
- DLT** – Distributed ledger technology
- GFANZ** – Glasgow Financial Alliance
- UN SDGs** – UN's Sustainable Development Goals (ODD : objectifs de développement durable en français)
- MVC** – marché volontaire du carbone

References

- [Carbon Credit Demand, Supply and Prices - \(June 2021\) - Trove Research](#)
- [Carbon Offset Prices Could Increase Fifty-Fold by 2050 | BloombergNEF](#)

Notre parcours de transition climatique



Depuis 15 ans, South Pole est engagée dans le développement de projets carbone à haute valeur ajoutée. Dans notre lutte contre le réchauffement climatique et ses conséquences, nous avons à ce jour développé plus de 700 projets à travers le monde. Nous avons été à l'origine de certains des premiers projets certifiés "gold standard" et nous avons co-développé des méthodologies de certification et de mesure des ODD, afin de garantir la qualité des crédits carbone ainsi générés. Nos équipes vous accompagnent aujourd'hui dans la définition et la mise en oeuvre de vos stratégies climatiques.

